

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro
Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 FEVRIER 1911

84ème Année.

OMBRES PARISIENNES.

La Première Représentation de la Dame aux Camélias.

2 FEVRIER 1852.

En 1852, le Vaudeville avait pour directeur, depuis quelque temps déjà, un personnage bizarre de nom de Bouffé, sorte de bohème aimable et sceptique, très intelligent, presque spirituel, et doué d'un grand instinct de théâtre. Il était de haute taille, portant sur ses longues jambes un ventre aplati, et son visage entièrement rasé, au teint rose, sa bouche fine, aux lèvres minces et sensuelles, ses cheveux longs et bouclés en arrière, sa levée toujours boutonnée, lui donnaient l'aspect d'un prélat du temps jadis. Il en avait aussi la main blanche, longue, potelée, aux doigts fuselés, s'échappant d'une manchette plissée. Volontiers il faisait éblouir de cette main chargée de bagues.

Cet homme, très distingué dans son désordre, mais toujours impeccable de l'ordre de sa vie, vécut dans une chambre d'hôtel meublée, tout le temps qu'il ne passa pas à Clichy, la prison pour dettes, dont il fut l'un des hôtes les plus assidus, jusqu'au jour où les républicains de 1848 en fermèrent les portes. Est-ce de là qu'il prit son humeur casanière? Je ne sais. Toujours est-il qu'il ne sortait guère de sa chambre que pour aller au théâtre et de là, au café Véron, au coin du boulevard et de la rue Vivienne, où il prenait ses repas et avait établi ses assises. Comme il était grand buveur, gourmet et curieux de bonne chère, on confectonnait, à son intention, une série de plats, dont volontiers il donnait, lui-même, les recettes.

Là, il tenait table ouverte, grâce au crédit que lui faisait Gossefin, le patron du café, réglant l'arrière de ses notes lorsque le Vaudeville avait un succès, ce qui arrivait de temps à autre, et plutôt de loin en loin.

Tous les soirs, à souper, en causant, il était grand causeur, en buvant du champagne à plein cornet. — J'ai dit qu'il était grand buveur. — Il décidait des destinées de son grand théâtre, estimant que le hasard est un grand maître, en pareille matière, et que mieux valait s'en rapporter à lui, que se mettre l'esprit à la torture.

Un certain soir de décembre, le souper quotidien manqua de l'entrain habituel; dame, il y avait beaucoup de bonnes raisons: depuis quelque temps, les théâtres de Paris, sous le coup des émotions politiques, ne faisaient que de piètres recettes; et au Vaudeville, on était au plus bas. On avait compté pour se refaire, sur une certaine pièce en trois actes que devait jouer Déjazet: cela s'appelait "Ouisstii"; on espérait un grand succès par avance, et devant la rampe on avait trouvé une grande chute; il en est souvent ainsi.

Or, les cartons étaient vides, et on n'avait rien, on pressait rien, à se mettre sous la dent.

— Non pas, mon cher maître, répondit celui-ci, tout a changé de face depuis hier: le comte de Morny a pris l'affaire en mains, et vous savez qu'il est tout puissant. Il passera par-dessus le dos de la censure et obtiendra directement l'autorisation du Prince-président; il l'a promis à Dumas, et de ce côté, il n'y a plus rien à craindre.

— Ah! c'est différent! Alors, bouclés en arrière, sa levée toujours boutonnée, lui donnaient l'aspect d'un prélat du temps jadis. Il en avait aussi la main blanche, longue, potelée, aux doigts fuselés, s'échappant d'une manchette plissée. Volontiers il faisait éblouir de cette main chargée de bagues.

— Soit! fit-il, va pour "La Dame aux Camélias". Aussi bien, nous n'avons guère autre chose. Seulement, mes enfants, ça n'ira pas tout seul. Je vois bien Fechter pour Armand Duval, le rôle est fait pour lui, et les autres ne sont pas difficiles à distribuer; mais celui de Marguerite Gautier, c'est une autre affaire; nous n'avons personne. Fargueil a refusé de le jouer, la première fois; elle n'est pas femme à revenir sur ses pas; alors, qui?

— C'est une idée... Mais du diable si je sais où elle est!

— Moi, je le sais: elle est en Angleterre, et je me charge de l'y aller prendre, répondit Fechter, qui, né à Londres, de parents français, y avait été élevé et parlait la langue anglaise comme feu Shakespeare. Je la connais: elle n'est pas femme à résister au plaisir de créer un rôle comme celui-là; je réponds d'elle, je la persuaderai et la ramènerai.

— La première représentation de "La Dame aux Camélias" remonte au 2 février 1852. Le public alléché par les bruits d'interdiction, et curieux de voir une pièce réputée immorale, fut d'une rare exactitude. La salle était comble bien avant l'heure annoncée pour le lever du rideau. Elle était brillante et houleuse à la fois, la salle; on y causait vivement et les répliques s'échangeaient à haute voix.

— Chez maman, — m'a-t-il répondu, — qui m'attendait avec anxiété, et à qui j'ai été raconter la soirée, même nous avons soupé ensemble. Elle occupait un petit logement modeste, sur la place Favart. Je n'ai jamais soupé de meilleur appétit. Il y avait du jambon, des lentilles à l'huile et des pruneaux. Maman s'était mise en frais pour me recevoir, et elle pleurait à chaudes larmes... pauvre maman!

Il y a curiosité à faire, comme l'on dit, retour en arrière, et à se demander, comme épilogue, ce que sont devenus les artistes, ce qui n'était pas sans valeur, mais que son physique et ses qualités confinaient dans le gros comique. Peut-être était-il, en réalité, l'expression vraie du personnage, car ce brave Duval est une sorte de Prudhomme solennel, déblatant la morale la plus étroite et la plus bourgeoise; mais le public se refusait à le voir ainsi. Il y eut quelques rires, quelques protestations, deux coups de sifflet, et des inquiétudes dans le camp des amis de l'auteur.

Par bonheur la fin de l'acte vint à la rescousse, et l'on peut dire que ce fut vraiment de la seconde moitié de ce troisième acte que commença le succès, qui ne fit qu'augmenter et grandir jusqu'à la fin de la représentation, l'émotion étant à son comble, le bruit des sanglots se mêlant à celui des bravos; car, j'ai cru, dans la salle, ne plus ému, plus prise et plus emballée. C'est au milieu d'un enthousiasme sincère et éclatant que Fechter vint jeter au public le nom de "Alexandre Dumas fils", une appellation donnée ce soir-là, pour la première fois, et qui devint celle toujours conservée dans la suite.

La sortie du théâtre fut tumultueuse, et la pièce fort discutée, chacun faisant ses réserves; la bourgeoisie ne voulait pas accepter sans protestation ce qu'elle considérait, à tort d'ailleurs, comme la réhabilitation de la courtesane. Il était certain, toutefois, que l'auteur n'y avait guère songé, mais le succès y était, et très violent, quand même. Tout le monde avait pleuré aux infortunes de Marguerite Gautier; l'auteur avait pour lui les femmes, qui, toutes, avaient les yeux rouges de larmes, et celles que fussent les réserves, il fallut bien accepter le résultat triomphant, qui fut d'ailleurs reconnu et constaté par la presse, au milieu de discussions les plus ardentes.

— La Dame aux Camélias eut une première série de près de deux cents représentations. Les artistes avaient eu leur part dans le succès. Fechter, en tête, avait trouvé dans Armand Duval une merveilleuse création; il s'était incarné dans le personnage, avec une telle sincérité, qu'il en est resté l'idéal rêvé, et quelque rôle qu'il ait joué depuis, c'est toujours celui-là qui fut le rôle-type dont on ne put jamais le séparer. Mme Doche, jolie femme de haut goût, dont les toilettes causaient quelques insomnies aux élégantes de l'époque, réalisait bien la figure de Marguerite Gautier; ce fut assurément la meilleure des "Dames aux Camélias"; il est vrai qu'elle eut sur les autres le grand avantage de la création du rôle.

Il faisait très froid, le soir de cette première et la neige tombait en petits papillons. Celui qui, malgré la température peu clémente, se serait mis en faction dans la rue des Filles-Saint-Thomas, devant une petite porte, à peine éclairée, qui était l'entrée dite "des artistes", du théâtre du Vaudeville, aurait vu sortir, vers une heure du matin, un homme jeune, large d'épaules, de haute taille, la poitrine en avant, de figure franche, au teint pâle, aux yeux bleus, avec des cheveux crépus de nuance châtain, et une forte moustache. Il s'avancait d'un pas délibéré, le cigare aux dents, le chapeau en arrière, les mains enfouies dans les poches de son paletot, avec une canne de jonc qui s'élançait de la poche droite. C'était Alexandre Dumas fils qui s'éloignait, heureux de son succès.

L'AFFAIRE SAVARKAR

Devant le Tribunal d'Arbitrage de la Haye.
La Haye, Hollande, 15 février. — Le Tribunal International d'Arbitrage de la Haye juge en ce moment une cause intéressante qui a fait couler passablement d'encre en France et en Angleterre et nécessité un échange de notes diplomatiques entre les deux pays. Il s'agit de l'étudiant hindou Savarkar.

La décision du tribunal qui sera, croit-on, rendue demain, tranchera la question tant discutée du droit d'asile. Savarkar, sujet britannique originaire des Indes, avait été arrêté le 13 mars 1910 à son arrivée à Londres, sous l'accusation d'avoir fomenté une sédition dans son pays natal.

Les tribunaux londoniens avaient ordonné son extradition aux Indes pour y être traduit en jugement. Pendant une escale, à Marseille, du navire qui le ramenait aux Indes, Savarkar, en se glissant par un cordage avait réussi à s'évader.

— C'est probable, — me répondit-il, avec ce rire bon enfant que ne peuvent oublier ceux qui ont vécu dans son intimité; — ce sera sa maison de retraite, mais, rien ne presse: elle est encore bien jeune pour y entrer.

FÉLIX DUQUESNEL.

DEPECHEES Télégraphiques

Désastreuse collision sur la ligne de l'Ouest-Etat.

Courville, France, 15 février. — L'Express Paris-Brest de la compagnie de l'Ouest-Etat a fait collision la nuit dernière, en gare de Courville avec un train de marchandises qui était en manœuvre pour être placé sur une voie de garage.

Indisposition du Pape.
Rome, 15 Fév. — Le pape est atteint de l'influenza et sur le conseil de son médecin, il a gardé le lit aujourd'hui.

L'étudiant disparu.
Rome, 15 février. — Après enquête, la police a reconnu que l'individu aperçu hier à Orvieto et à Todi n'était pas l'étudiant américain Henri Lawrence Wolfe, qui a disparu mystérieusement de Rome depuis six jours.

La question de la potasse.

Berlin, 15 février. — Le bruit court dans les cercles officiels que M. Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, a été chargé par son gouvernement d'ouvrir des négociations avec le département d'Etat à Washington en vue d'arriver à une entente au sujet de l'affaire des potasses.

EXPEDITION ARCTIQUE.

New York, 15 février. — Une expédition arctique, la première depuis le retour de Peary et de Cook, quittera New York cet été sous la direction de M. Rudolph Francke. Plusieurs savants prendront part à cette expédition. M. Francke se propose d'explorer les Terres d'Elsmere et de Bradley et de poursuivre sa route vers le nord si l'état de la glace lui paraît favorable.

Vigoureux Vétérans de la Guerre



MR. A. M. SHEAFER, âgé de 74 ans.

Mr. Sheaffer, âgé de 74 ans, est un vieux monsieur sain et vigoureux bien qu'il ait mené une vie dure, continuellement exposée aux changements de temps. Sa bonne santé, dit-il, est entièrement due au Duffy's Pure Malt Whiskey.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Si vous désirez rester jeune, fort et vigoureux et pour d'une santé parfaite, prenez régulièrement du Duffy's Pure Malt Whiskey, suivant les directions. Pris au moment des repas il stimule d'une manière salutaire les surfaces muqueuses et les petites glandes de l'estomac, améliorant ainsi la digestion et l'assimilation des aliments et donnant au système sa pleine proportion de nourriture. Il tonifie et fortifie l'action du corps et purifie tout le système. Il est inappréciable pour les hommes surmenés, les femmes délicates et les enfants malades; c'est un promoteur de la santé et de longévité; reconnu par les médecins et employé partout comme un remède de famille.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER
L'insolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Partisanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les témoins le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit contrairement d'une manière contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Ne soyez pas ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à la mesure de la Prohibition.

LAZARD'S

VENTES DE COSTUMES
Notre vente de Liquidation Annuelle de Comptoir de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. Notez la diminution de prix remarquable:

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

Le traité de réciprocité.

Washington, 15 fév. — Les congressistes Broussard, Pujot et Estopinal, de la Louisiane, sont trois des cinq démocrates qui ont voté contre le projet de loi de réciprocité à la Chambre. M. Broussard a brièvement mais énergiquement protesté contre le bill, et M. Pujot s'était préparé à l'attaquer, mais il n'a pas eu le temps de se faire entendre.